



COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Revue de presse du 11 au 17 Février 2017

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

Économie.....3

- **Région : forum économique des îles de l'océan indien aux Seychelles**

Océanographie.....5

- **Mauritius Oceanography Institute : Des Bouées Placées Pour Connaître La Hauteur Des Vagues**

Changement climatique7

- **Réactualisation du Plan national de contingence : mieux équiper les Comores pour faire face aux risques de catastrophes**
- **Changements climatiques : La gestion intégrée des zones côtières pour y faire face !**

Tourisme.....11

- **La chine est devenue le troisième marché en janvier**

Sécurité.....12

- **La coopération française en matière de sécurité au centre des discussions**

Économie

LEMAURICIEN.COM
INDÉPENDANT D'INFORMATION ET D'OPINION

Région : forum économique des îles de l'océan indien aux Seychelles

13 FEBRUARY, 2017



La 11e édition du Forum économique des îles de l'océan Indien se tiendra du 31 mai au 1er juin aux Seychelles sur le thème de "La coopération océan Indien-Afrique continentale". Organisé par l'Union des chambres de commerce et d'industrie de l'océan Indien (UCCIIOI), le forum se présente comme un événement économique majeur dans la région, où plusieurs questions d'intérêt au développement des îles du sud-ouest de l'océan Indien sont débattues. Un Business Forum axé sur les accords de partenariats économiques au niveau des pays de l'Afrique orientale et australe est aussi prévu. Pour l'organisation du forum, l'UCCIIOI, qui regroupe les Chambres de commerce et d'industrie de la sous-région, bénéficie de l'appui de l'instance seychelloise ainsi que de la Commission de l'océan Indien et de l'Union européenne. Les organisateurs s'attendent à accueillir plus de 150 acteurs privés et publics de l'océan Indien et de l'Afrique continentale pour cet événement. Les participants sont appelés à développer leurs réseaux d'affaires et à contribuer à définir les priorités de demain en matière de coopération économique. Le programme du

forum comprend : 1) des ateliers sur le thème de la facilitation des affaires (accords de partenariats économiques, marché tripartite, informations économiques, entre autres); 2) la mise en valeur des forces vives du développement économique (leadership au féminin, jeunesse et innovation, développement et circulation des savoir-faire et compétences); 3) des sessions d'échanges sur les opportunités de projets dans des secteurs stratégiques pour le développement des économies de la région (tourisme, numérique, économie circulaire); et 4) des rencontres « Business to Business » avec des acteurs de l'océan Indien et du continent. L'inscription des participants débutera le 1er mars, indique l'UCCIIOI.

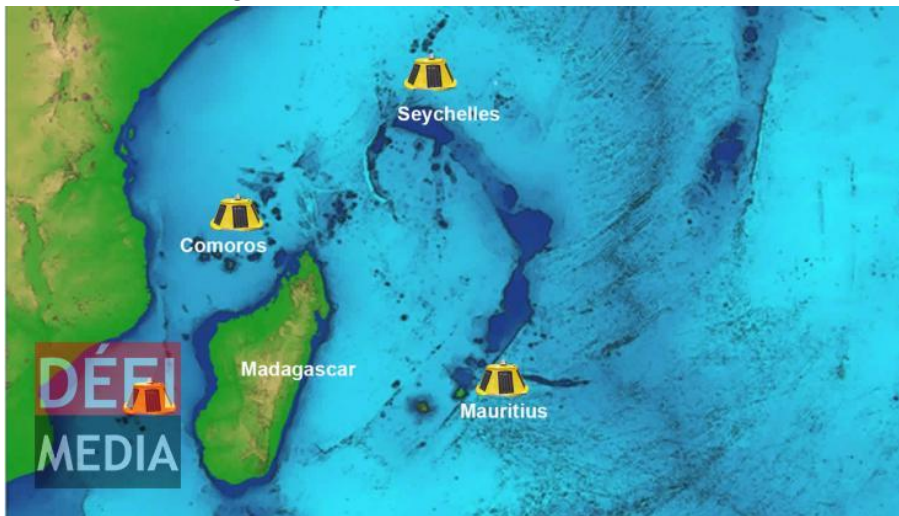
<http://www.lemauricien.com/article/region-forum-economique-des-iles-locean-indien-aux-seychelles>

Océanographie

LeDEFIMEDIAGROUP

Mauritius Oceanography Institute : Des Bouées Placées Pour Connaître La Hauteur Des Vagues

11 FÉVRIER 2017



Un réseau de bouées dérivantes seront déployées aux Comores, à Madagascar et aux Seychelles.

Le pays veut recueillir des données qui seront utilisées pour des prévisions météorologiques. Le Mauritius Oceanography Institute (MOI) a, dans cette optique, mis en place un réseau de bouées dérivantes qui seront déployées aux Comores, à Madagascar et aux Seychelles.

Ces bouées sont importantes, car elles vont recueillir des données telles la hauteur et la période des vagues, et leur spectre en temps réel. Une telle bouée avait déjà été déployée dans le Nord-Est de Maurice en 2012. Les mesures des vagues seront utilisées pour atténuer les risques océanographiques telle la montée du niveau de la mer, les houles et les tempêtes, qui peuvent entraîner des risques côtiers.

Une fois que toutes les bouées dérivantes seront opérationnelles dans les pays de la Commission de l'Océan Indien (COI), un Wave Data Network avec une base de données régionale des paramètres de

vagues sera établi. Ces données seront accessibles à tous les pays bénéficiaires et seront utiles dans la prise de décisions par les autorités locales. Celles enregistrées sur place peuvent être utilisées par les services météorologiques nationaux pour valider les données des vagues des modèles opérationnels sur le plan global.

Le MOI travaille de concert avec les différents centres météorologiques des États membres de la COI, en vue de s'assurer que les caractéristiques des vagues des bouées déployées dans la région sont reçues sur une base quotidienne. Cela va se faire afin que ces données puissent être utilisées pour les prévisions quotidiennes par rapport aux conditions de mer, tout en fournissant des informations sur les vagues pour des activités marines et côtières.

Ces informations seront ensuite traitées et disséminées aux pêcheurs et au public sur une base régulière par les autorités concernées. Dans le cadre de ce projet, une subvention à hauteur de 1,79 million d'euros a été signée en mars 2014 entre le MOI, la Commission de l'Union européenne et l'Union africaine.

<http://defimedia.info/mauritius-oceanography-institute-des-bouees-placees-pour-connaître-la-hauteur-des-vagues>

Changements climatiques



Réactualisation du Plan national de contingence : mieux équiper les Comores pour faire face aux risques de catastrophes

Le 14 février 2017.



Selon le directeur de cabinet du ministère de l'Intérieur, Anzaour Ben Allioiou, les Comores sont vulnérables aux aléas naturels et confrontées aux risques d'épidémies. «Les projections climatiques montrent que la situation vécue par les Comores ces dernières années pourrait empirer. Les scénarii pour les changements climatiques pour les petites îles de l'Océan indien, pour la période 2040-2069, indiquent une augmentation de la moyenne annuelle des précipitations de 3,1% (+ou - 0,45%)», a-t-il déclaré.

Par Abouhariat Said Abdallah

Le ministère de l'Intérieur, en partenariat avec le Pnud et la direction générale de la sécurité civile, organise depuis hier un atelier de réactualisation du Plan national de contingences (Pnc). Selon Karim Ali Ahmed, analyste de programme au Pnud, les Comores disposent, certes, d'un plan de contingence, mais il doit être régulièrement mis à jour, car,

dit-il, "la situation sur le terrain et les moyens évoluent en fonction des changements climatiques et des aléas." Le ministère de l'Intérieur veut s'assurer que la direction générale de la sécurité civile ait les moyens d'intervenir en cas de catastrophes. Autrement, le Pnc devra être complété par un plan d'action définissant les besoins réels du pays en matière de renforcement de capacités, de formation, d'équipements et de préparation. «Le mois dernier, dans le cadre de la retraite annuelle du système des Nations unies tenue à Madagascar, la réduction des catastrophes a été considérée comme une des priorités du Snu aux Comores, notamment pour cette année», a fait savoir Said Youssoud Mbechezi, assistant du représentant du Pnud. La première phase de l'atelier, qui durera cinq jours, consiste à réactualiser le plan national de contingence ; elle sera suivie d'un exercice de simulation sur le terrain qui se déroulera dans la commune de Mbadani-ya-Itsandra.

Selon le directeur de cabinet du ministère de l'Intérieur, Anzaour Ben Allioiou, les Comores sont vulnérables aux aléas naturels et confrontées aux risques d'épidémies. «Les projections climatiques montrent que la situation vécue par les Comores ces dernières années pourrait empirer. Les scénarii pour les changements climatiques pour les petites îles de l'océan indien, pour la période 2040-2069, indiquent une augmentation de la moyenne annuelle des précipitations de 3,1% (+ou - 0,45%). L'élévation du niveau marin devrait s'accroître pour atteindre 20 cm à l'horizon 2050. Les événements météorologiques et climatiques extrêmes tels que les cyclones, les tsunamis devraient également augmenter de fréquence et d'intensité dans l'avenir. D'une manière générale, les dynamiques observées depuis quelques années dans le pays laissent présager d'une augmentation des catastrophes», soutient-il. Pour le colonel Ismael Mouigni Daho, directeur général de la sécurité civile, cet atelier est la première d'une série d'activités dont la finalité est de préparer les différents acteurs à la réponse aux risques de catastrophes. Il estime que «les Comores traversent en ce moment une période cruciale de leur histoire en matière de préparation et de réponse aux risques de catastrophes et les résultats de ce processus nous aideront à envisager notre avenir».

<http://www.alwatwan.net/index.php/nation/14456-reactualisation-du-plan-national-de-contingence-mieux-equiper-les-comores-pour-faire-face-aux-risques-de-catastrophes>



Changements climatiques : La gestion intégrée des zones côtières pour y faire face !

17 FEVRIER 2017



La gestion des zones côtières en promouvant l'adaptation aux changements climatiques constitue l'un des moyens pour faire face à la situation actuelle.

L'adaptation des vies de la population constitue l'un des meilleurs moyens mis à disposition pour faire face aux effets des changements climatiques. Ces derniers touchent, en effet, aussi bien les zones côtières que les hautes terres. Une situation qui a pu permettre la mise en place de différentes mesures telles que le Projet d'Adaptation de la gestion des Zones Côtières ou PAZC. Tenant compte de l'amélioration des écosystèmes et des moyens de subsistance, ledit projet intègre « *les volets changements climatiques dans les stratégies et plan d'action national de la Gestion intégrée des zones côtières* ». Une façon pour le PAZC d'adopter une approche de développement pour une meilleure résilience dans les quatre zones d'interventions que sont : Atsinanana, Boeny, Menabe et Vatovavy Fitovinany.

Avancée. La signature du protocole entre le ministère de l'Environnement, de l'Écologie et des Forêts et le Comité National de Gestion des Zones Côtières (CNGIZC), hier, constitue un grand pas dans l'optique de réalisation de la politique nationale de la gestion intégrée des zones côtières. Ladite politique ne pouvant être faite sans le Plan d'Action National de la Gestion Intégrée des Zones Côtières. Ledit plan actuellement obsolète et dont la mise à jour constitue l'objectif de la collaboration entre les deux entités.

José Belalahy

<http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2017/02/17/changements-climatiques-la-gestion-integree-des-zones-cotieres-pour-y-faire-face/>

Tourisme

LeDEFIMEDIAGROUP

La chine est devenue le troisième marché en janvier

14 FÉVRIER 2017



Les touristes chinois passent de la sixième à la troisième place en termes d'arrivées pour le premier mois de l'année. Selon le rapport de Statistics Mauritius pour janvier, publié le vendredi 10 février, le nombre de visiteurs venant de l'Empire du Milieu a augmenté de 52,3 % en janvier 2017 par rapport à janvier 2016, passant de 6 520 à 9 928.

De manière globale, la hausse du nombre de touristes continue en ce début d'année. 124 362 touristes ont foulé le sol mauricien en janvier contre 118 426 pour le premier mois de 2016. Cela représente une croissance de 5 %. La France métropolitaine reste le premier marché avec 26 687 arrivées en un mois, soit 21,5 % des parts de marché. Les Réunionnais arrivent en deuxième position avec 22 417 arrivées. Toutefois, le nombre de touristes en provenance de la France métropolitaine est en recul de 2,2 %, alors que le nombre de touristes réunionnais est en progression de 1,2 %.

Le nombre de touristes asiatiques a augmenté de 24,7 %, passant de 14 629 arrivées en janvier 2016 à 18 239 en janvier 2017. Les touristes indiens se positionnent derrière les Chinois pour la zone Asie. Cependant, le nombre de visiteurs en provenance de la Grande péninsule est en recul de 4,9 % passant de 5 401 en janvier 2016 à 5 136 en janvier 2017. Le nombre de touristes malaisiens a augmenté de 263,3 %, passant de 120 en janvier 2016 à 436 en janvier 2017.

Le nombre de touristes africains a baissé de 5,8 % en janvier 2017 par rapport à janvier 2016. Avec 6 522 arrivées en janvier 2017, ce sont les touristes sud-africains qui se positionnent derrière les Réunionnais pour le continent. Cela représente une baisse de 25,2 % pour les visiteurs en provenance d'Afrique du Sud, qui étaient 8 717 janvier 2016.

<http://www.defimedia.info/la-chine-est-devenue-le-troisieme-marche-en-janvier>

Securité



Site d'information des Comores. Toute l'actualité des Iles Comores et de la diaspora comorienne en continu

17
Fév
2017

La coopération française en matière de sécurité au centre des discussions

Hakim AHAMED ZOUBEIRI 🗓️ 08:01:00

A+ A- Print Email 🔍



Villa in Tavira
1 510 000 € Beds: 4, Build: 373 m²;
Portugal Property

➔

@ www.habarizacomores.com (Habari Za Comores)-
👍 J'aime Partager Flavius Josèphe Izdihar Sinane et 20 K autres personnes aiment ça.

Une forte délégation française composée de quatre hautes personnalités dont, l'actuel et l'ancien Ambassadeurs de France, l'ancien Ministre de l'outre-mer et l'Attaché de sécurité, le Colonel THIOUX a été reçue hier Jeudi 16 février, en début de soirée par le Ministre de l'intérieur, Mohamed DAOUDOU. La rencontre a vu la présence du Directeur de cabinet et des collaborateurs pour parler du secteur de sécurité.



Les accords entre la police française et la police nationale, la lutte contre le terrorisme et la coopération entre les deux pays en matière de sécurité ont fait l'objet de cet important entretien. Au cours des échanges, ils ont procédé à une évaluation des dossiers précités. Ensuite, conscient du caractère sensible des dossiers, Mohamed DAOUDOU a quant lui proposé une révision du principe de la coopération technique en vue de faire face aux enjeux actuels.

La proposition a été bel et bien prise en compte. Ainsi les deux parties se pencheront très prochainement. Dans le domaine de la lutte contre le terrorisme qui demeure aujourd'hui la préoccupation du Gouvernement, notre pays collabore également avec d'autres pays comme la Russie, l'Arabie saoudite, le Soudan, Qatar...

<http://www.habarizacomores.com/2017/02/la-cooperation-francaise-en-matiere-de.html>

